

en série. Nous naissons tous originaux, cherchons alors à ne pas vivre comme des copies. Pour éveiller cette torpeur en nous, nous pouvons nous laisser aider par certaines questions bibliques que chacun peut se poser :

Adam, où es-tu ? Que cherchez-vous ? Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ? Que veux-tu que je fasse pour toi ?

L'esprit de copier les autres a toujours été ainsi et cela tue notre être et ne génère aucune vie pour l'humanité. Ce sera une vie pleine pour nous si les germes qui habitent en nous deviennent des arbres qui portent des fruits pour toute l'humanité.

6. Prière : Psaume 8

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Quand je contemple les cieux, œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as créées, qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui, le fils d'un homme, pour que tu prennes soin de lui ?

Tu l'as fait un peu moindre qu'un dieu, tu l'as couronné de gloire et de splendeur, tu l'as établi sur l'œuvre de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds : tous les troupeaux, les bœufs, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les chemins des mers.

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !



L'icône de l'artisan

La culture de la mondialisation qui domine aujourd'hui, parmi les phénomènes négatifs qui lui sont associés, entraîne un nivellement et une disparition des cultures locales, une uniformité massive qui, déclinée au niveau humain/individuel, menace les diversités, impose une homogénéisation de la pensée, une pauvreté créative et un manque d'originalité. Il est donc urgent, à partir de la base, de se réapproprier notre unicité en tant que personnes dotées de liberté, de talents et dons propres.

1. Extrait de la Lettre annuelle du Supérieur Général 2025

L'artisan donne forme à sa richesse intérieure, il exprime à travers ses œuvres, sa puissance créatrice, et offre à l'humanité une nouvelle vision de la réalité.

L'image de l'artisan est particulièrement significative. Qui est l'artisan ? C'est celui qui exerce un travail avec engagement, patience, constance et maîtrise. Il produit des objets dont la réalisation exige une grande capacité technique et un goût esthétique. C'est un professionnel, mais aussi un artiste, un créateur, un innovateur minutieux. Il s'investit dans ce qu'il fait, « se salit les mains », et ce qu'il accomplit est comme une extension de sa personne. Il donne vie, il crée. Il travaille dans un atelier avec constance et passion, prend soin des détails et tout ce qu'il fait est pour quelqu'un d'autre. Il fait confiance à ses collaborateurs. Un bon artisan crée un style qui perdure dans le temps, transmettant les secrets de son métier aux nouvelles générations et, pour cela, il est reconnu, apprécié et recherché par les gens.

Le Pape François, en décrivant la figure de l'artisan, nous rappelle qu'il « a un regard original sur la réalité Et cela le rapproche du Créateur ». Nous pourrions continuer longtemps, mais ces brèves remarques permettent de réfléchir sur qui est l'« éditeur » paulinien, quel doit être son style de vie, sa manière de se positionner face à l'évangélisation. Nous devons dépasser une vision « productiviste » et « répétitive » de l'apostolat pour adopter une approche qui mette en premier lieu la personne et tout ce qu'elle peut offrir pour l'Évangile, en créativité, passion et ingéniosité. L'artisan vit dans des espaces génératifs et pense de manière générative.

Nos communautés elles-mêmes doivent être repensées comme des lieux de créativité, des « ateliers d'évangélisation », ayant au centre de leur activité un rêve, une vision, une expérience de vie à partager, une Personne à faire connaître. Ainsi, les frontières de la mentalité de l'apôtre s'élargissent progressivement et avec elles celles de l'évangélisation. Le Pape François ajoute un autre élément à notre réflexion : « L'artisanat est un chemin pour travailler, pour développer l'imagination, pour améliorer les environnements, les conditions de vie, les relations. C'est pourquoi j'aime vous penser aussi comme des artisans de fraternité. La parabole du bon Samaritain (Lc 10,29-37) nous rappelle cet artisanat des relations, du partage ensemble. Le Samaritain s'est fait proche, il s'est penché et a relevé l'homme blessé, le remettant debout et lui insufflant la dignité par les gestes de soin ».

De là, nous tirons le second aspect qui nous tient à cœur : la communion. La fraternité est une dimension du vivre ensemble, des relations de qualité. Être des artisans de fraternité interpelle nos communautés pauliniennes et leurs lieux apostoliques.

2. La rencontre avec la Parole de Dieu

L'homme, créé à l'image de Dieu et placé dans le jardin d'Éden, continue dans le temps et sur la terre l'œuvre de la création. C'est lui qui, en donnant un nom aux choses, leur donne un visage, une identité et tisse avec elles une relation.

Alors le Seigneur Dieu façonna l'homme avec la poussière du sol et souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Puis le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait façonné. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et le garder. Le Seigneur Dieu façonna du sol toute sorte d'animaux sauvages et tous les oiseaux du ciel, et les amena à l'homme, pour voir comment il les appellerait : quel que soit le nom que l'homme donnerait à chacun des êtres vivants, tel serait son nom. Ainsi, l'homme donna des noms à tout le bétail, à tous les oiseaux du ciel et à tous les animaux sauvages. (Gn 2,7-9.15.19-20)

3. L'enseignement de l'Église

Nous avons l'habitude de concevoir l'histoire comme le déroulement d'événements successifs. Mais le chemin de l'homme peut être vu sous un angle très stimulant, à travers lequel Dieu « récapitule » l'histoire de l'humanité : celui qui voit l'essence de l'homme dans l'« être artisan ». C'est la vision très originale que nous offre l'Écriture.

« La première page de la Bible nous présente Dieu presque comme le modèle exemplaire de toute personne qui produit une œuvre : dans l'homme artisan se

reflète son image de Créateur. Quelle est la différence entre « créateur » et « artisan » ? Celui qui crée donne l'existence même, il tire quelque chose du néant. L'artisan, quant à lui, utilise quelque chose d'existant, auquel il donne forme et signification. Cette manière d'agir est propre à l'homme en tant qu'image de Dieu. Ainsi, Dieu a appelé à l'existence l'homme en lui transmettant la mission d'être artisan. Dans la « création artistique », l'homme se révèle plus que jamais « image de Dieu », et accomplit cette mission d'abord en modelant la superbe « matière » de sa propre humanité, puis en exerçant une domination créative sur l'univers qui l'entoure. L'Artiste divin, avec une tendre condescendance, transmet une étincelle de sa sagesse transcendante à l'artiste humain, l'appelant à partager sa puissance créatrice. Selon l'expression de la Genèse, à chaque homme est confiée la tâche d'être l'artisan de sa propre vie : d'une certaine manière, il doit en faire une œuvre d'art, un chef-d'œuvre ». (Lettre de Jean-Paul II aux artistes, 4 avril 1999).

4. Pensée du Fondateur

La vie communautaire pourrait inhiber la dimension d'« artisan » requise pour chaque personne, chaque Paulinien. Le Fondateur, bien qu'il n'utilise pas ce mot, donne des directives formatives pour cultiver cette dimension en chaque Paulinien.

La vie commune exige sociabilité, mais pas un esprit de groupe aveugle, pour ne pas tout apprendre de l'environnement et des compagnons, en se laissant guider aveuglément, jusqu'à perdre sa personnalité.

Le spectacle est parfois pénible : certains frères peuvent être généreux, surchargés de travail ; tandis que d'autres peuvent rester comme des spectateurs, observant, jugeant, ne voyant que les défauts des autres.

Le spectacle est parfois pénible : certains frères peuvent être généreux et surchargés de travail, tandis que d'autres restent comme des spectateurs, observant, jugeant, ne voyant que les défauts.

la communauté, il y a des individus qui dirigent le bateau, s'imposent ; et d'autres qui les suivent, applaudissent, sans se remettre en question. Ainsi, il suffira d'un seul pour abaisser le niveau moral. Les Supérieurs doivent rendre les personnes dociles, mais ne pas laisser les sujets dans l'infantilisme. Combien de religieux sont influencés par des pressions collectives, excessives, dépersonnalisantes !

Nous sommes tous au service ; personne n'est maître. Tous à la recherche de la perfection, personne n'est déjà parfait. (UPS I, 284 ; 286-290 ; 292).

5. De la parole à la vie

L'unicité, ainsi que la diversité des richesses de chaque personne, doivent être une incitation pour chacun de nous à surmonter cette paresse qui nivelle et endort notre originalité et notre créativité. Nous ne sommes ni des copies, ni fabriquées